

Aux clos de la ville, la demande est normale pour la saison.

Charbons et bois de chauffage — Le charbon dur est encore sans changement, mais la demande est active; il y a beaucoup de commandes qui n'ont pas encore été complètement livrées et, pour peu que le marché des Etats-Unis augmente ses prix, il est à peu près certain que nous aurons ici une hausse, vu l'absence de stocks en avance.

Cuir et peaux — Pendant que Québec continue à exporter des cuirs en Angleterre, le commerce, ici, cherche à écouler des stocks sur lesquels il a fait des avances aux tanneurs, et il accepte, pour y arriver, des prix quelquefois assez bas. Plusieurs lots assez considérables de vache sur le grain ont été vendus dans ces conditions. Le buff est toujours faible et quoique nous ne changions pas nos cotes, nous croyons qu'il est possible de l'acheter un peu plus bas.

Les cuirs à semelles restent soutenus. Les fabriques de chaussures ne travaillent en ce moment que sur les ordres de réassortiments qui sont assez faibles, vu qu'il a fait trop doux pour vendre beaucoup de chaussures d'hiver; les échantillons du printemps sont sortis, à Québec, et dans quelques unes de nos maisons de Montréal, mais il ne se fait encore que peu d'affaires dans ces lignes.

Les peaux vertes de la boucherie restent aux mêmes prix, pour les peaux ordinaires, avec marché faible; les peaux pesantes se vendent de 5 à 5½ la livre. Le prix des agneaux n'est pas encore définitivement établi.

Draps et nouveautés — Les détailliers vendent encore lentement leur marchandise d'hiver et n'ont pas besoin pour le moment de s'assortir; les quelques ventes de marchandises de la saison se font plutôt à la campagne et du côté de Québec, où la récolte est meilleure qu'ici et où la perspective des affaires est plus favorable.

Les prix des différents tissus ne varient pas.

Les prix des matières premières en Europe sont fermes. La laine s'est bien vendue aux enchères de Londres; les cotons bruts sont en hausse au Havre, à Anvers et à Liverpool. Le marché des soieries à Lyon, à la date de nos échanges, était un peu plus actif mais à des prix faibles.

Epicerie — Marché toujours actif et prix sans beaucoup de variation. Cependant, l'arrivée de l'Escalona qui a mis sur le marché une quantité de fruits secs de la nouvelle récolte, a fait changer la cote d'un certain nombre d'articles.

Le marché des sucres est plus faible, les granulés ont baissé de 1c. Nous les cotons aujourd'hui de 5½ à 5¾ suivant qu'on les achète au quart ou au demi-quart. Les sucres jaunes se vendent à partir de 4½.

Les amandes sont cotées de 10 à 11c pour les demi-molles et de 11½ à 12½ pour les molles.

Les noix de Grenoble valent de 12 à 13. Il y a sur le marché de x gentes de pécan: les pécanes communes qui valent 8½c et les polies qui se vendent 1c de plus. Les pommes évaporées sont très rares sur le marché; on en demande 11c en gros.

Les allumettes de Louiseville, à la suite, sans doute, de la mise en liquidation de la compagnie sont baissées de 5c.

Fers, ferronneries et métaux — Mouvement raisonnable dans la ligne des ferronneries de la saison: les métaux sont calmes. Il n'y a pas de changement notable dans les prix.

Huiles, peintures et vernis — Rien à signaler dans ces lignes, sauf une hausse nouvelle de l'essence de térébenthine, qui se cote à 50c le gallon pour toute quantité moindre que cinq quarts.

Poisson — La demande est encore bonne et les transactions actives. Notre correspondant de Québec croit que le poisson sera rare cet hiver, vu qu'il n'est encore arrivé qu'une petite quantité de goélettes de pêche. Notre marché paraît bien approvisionné en hareng et en morue verte. Le saumon salé est en grande demande à un prix très raisonnable.

Salaisons — Toujours de la fermeté dans le lard salé qui se vend \$25 le quart pour les Canada Short Cut Mess.; il y a un mouvement considérable en Mess canadien et américain pour les chandiers. Les prix des graisses pures et composées restent fermes à la hausse récemment signalée.

MARCHE DE CHICAGO.

	SEMAINE.	Plus haut.	Plus bas.	Clôture.	Clôture précédente.
BLÉ —					
Comptant.					
Novembre.	61½	62	62½	61½	
Décembre.	62½	63½	63½	62½	
Mai.	73½	70½	70½	71½	
MAÏS —					
Comptant.					
Novembre.	38½	38½	38½	38½	
Décembre.	38½	38	38½	38	
Mai.	42½	42	42½	42	
AVOINE —					
Comptant.					
Novembre.	28½	28	28½	28½	
Décembre.	28½	28½	28½	28½	
Mai.	32	31½	31½	31½	
LARD —					
Comptant.					
Novembre.	16 95	16 40	16 40	16 40	
Décembre.	16 95	16 40	16 40	16 40	
Janvier.	11 60	11 30	11 35	11 32	
SAINDOUX —					
Comptant.	10 25	10 25	10 25	10 25	
Novembre.	10 12½	9 22½	9 22½	9 22½	
Décembre.	9 20	8 37	8 42	8 37	
Janvier.	8 45	8 37	8 42	8 37	
FRANCS —					
Comptant.	8 80	8 80	8 80	8 80	
Novembre.	8 20	8 70	8 80	8 80	
Décembre.	8 20	8 70	8 80	8 80	
Janvier.	7 52½	7 40	7 42	7 40	

Revue des Marchés

Montréal, 2 Novembre 1893.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS DE GROS

Le marché anglais, d'après *Mark Lane Express* de lundi: "Les blés anglais sont soutenus excepté sur quelques marchés de province où les cours ont baissé de 6d. Les blés étrangers, en général, ont perdu 6d, mais le blé roux d'hiver d'Amérique est tenu à 6d de hausse. Le blé de Californie est ferme. Le maïs est lourd: Américain 19s 9d. Orge tranquille. La quantité d'orge à moulée en route expédiée des Etats-Unis est la plus considérable qu'il ait vue. L'avoine est ferme. Aujourd'hui, la demande pour le blé est faible et les blés d'Amérique seuls sont fermes. Maïs plus rare, s'est vendu à 6d de hausse. L'avoine, sous l'influence, de la demande du continent, a haussé de 3d à 6d. L'orge à moulée est en hausse de 3d. Farines tranquilles."

Dernière dépêche de Beerbohm: chargements à la cote, blé soutenu, mais manque. Chargements en route et à expédier: blé bien tenu, mais plus ferme et tenu en hausse. Liverpool, sur place, blé ferme mais peu actif, pois canadiens 5s 3d."

L'*Evening Corn Trade News* dit que l'Inde n'exportera probablement plus de 30,000,000 de minots de blé pendant la saison qui se termine le 1er juillet 1894, contre 50,000,000 de minots pendant la saison 1892-1893.

A la date du 16 octobre, MM. L. Norman & Co écrivent ce qui suit: "Depuis notre dernier rapport du 9 courant, les énormes approvisionnements de blés et de farines de provenance étrangère dans le Royaume-Uni, ainsi qu'une nouvelle augmentation des stocks visibles aux Etats Unis, pèsent sur notre marché et le maintiennent faible."

En grains canadiens, les expéditeurs offrent avec réserve et il s'y fait peu d'affaires. Le blé dur de Manitoba est plus facile; les expéditeurs ont modifié leurs prétentions et le No 1 dur est offert à 27s 3d c. i. f., pour expédition en octobre-novembre; à ce cours, un lot de 1000 quarts a été vendu. Orge — Les bonnes qualités d'orge à malter, indigène et étrangère, sont fermes avec tendance à la hausse. Les sortes à moudre sont plus faciles, mais il se fait quelques affaires en chargements à des prix un peu plus bas, comparés à ceux de la semaine dernière. — Pois tranquilles, peu ou point d'affaires. On a réalisé pour un petit lot 25s 6d pour expédition à Londres. Les vendeurs aujourd'hui demandent 25s 3d c. i. f., mais il n'y pas d'acheteurs. Les marchés de Liverpool et de Glasgow sont plus faibles. Avoines tranquilles; pas d'offre en avoines canadiennes. Les No 2 mêlées d'Amérique sont cotées à 17s. c. i. f. Foin soutenu, on en demande plus cher mais les acheteurs sont lents à suivre. Pour expédition d'octobre à février les vendeurs demandent de £5.5s à £5.7s 6d, mais il ne s'est fait que peu d'affaires à £5.5s, les acheteurs ne voulant payer que £5.2s 6d.

Les derniers rapports télégraphiques reçus de France, d'Allemagne, de Belgique, d'Italie, de Roumanie et de Bulgarie, constatent que les semailles d'automne progressent d'une façon satisfaisante.

Une Fabrique

BOITES D'EMBALLAGE

En Pleine Activité.

S'ADRESSER A

"Le Prix Courant"

Boîte de Poste 1417.

MONTREAL.

ON DEMANDE A ACHETER